DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE

2ème CIRCONSCRIPTION

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

SCRUTIN DU 14 JUIN 1981



Lozériens, nous aimons notre pays et tous ceux qui, comme nous, y vivent et y travaillent.
Depuis 1973, nous nous sommes battus pour la Lozère, et nous lui sommes fidèles.
Nous avons défendu notre société de liberté, de responsabilité et de solidarité, et nous lui resterons fidèles.
Avec vous, nous continuerons à construire la Lozère dans une France forte et juste.

Notre bilan, vous le connaissez. Nous l'avons fait ensemble tous les ans, dans chacune de vos communes.
En adaptant la Lozère à l'avenir, nous avons transformé les conditions de vie des Lozériens et tout mis en œuvre pour permettre à un plus grand nombre de jeunes de s'installer et vivre au pays.

Nous avons pu le faire :

- parce que nous connaissons bien les problèmes pour les avoir vécus avec vous, au jour le jour, et pas seulement le temps d'une campagne électorale.
- parce que nous avons su travailler en équipe avec les élus et responsables du département : le Sénateur Roujon, le Président Durand, les Conseillers Généraux et Maires, les Conseillers Régionaux, ainsi que l'ensemble des responsables socio-professionnels.

LA LOZÈRE A RATTRAPÉ SON RETARD

Elle a pu le faire grâce à la mise en place de politiques d'aide dont elle a bénéficié, et qui se poursuivront sans pouvoir être remises en cause (Plans Massif Central, Grand Sud Ouest, Programmes Régionaux et Européens).

- elle a rattrapé son retard en **équipements collectifs :** grace aux programmes mis en œuvre depuis 1973 ; grace aux aides accordées aux collectivités locales (communes, département, Syndicat Départemental d'Electrification et d'Equipement) ; que ce soit dans le domaine des adductions d'eau, assainissement, chemins, renforcements électriques, téléphones, relais de télévision, aménagements de villages, foyers ruraux, installations sportives et de loisirs.
- **A Paris, à Montpellier, à Bruxelles,** nous avons su faire comprendre et prendre en compte **les problèmes de la Lozère. Les politiques de solidarité qui ont été ainsi engagées** ne pourront plus être remises en cause. Elles sont le gage de l'avenir lozérien.
- C'est encore la Lozère qui a été retenue par la **Communauté Européenne** comme seul département français devant bénéficier dans les cinq années à venir, **d'un plan de développement intégré** comprenant un volet agricole de 18 milliards d'A.F. renouvelables et un volet commerce-artisanat-tourisme de 19 milliards, auxquels s'ajoute l'intervention du Fonds Social Européen. Nous veillerons à sa mise en œuvre.

NOTRE OBJECTIF : UNE LOZÈRE VIVANTE

Toute notre action a eu pour but de combattre l'évolution spontanée qui se dessinait depuis cent ans, menaçant de reduire la Lozère, dans vingt ans, à une population de moins de 60 000 habitants ; de lutter contre la dépopulation entrainée par un nombre de naissances inférieur à celui des décès.
Pour redresser cette situation, il fallait commencer par faire porter l'effort sur l'emploi pour maintenir la population active. C'est ce que nous avons fait, comme en témoignent les chiffres :
Population active ayant un emploi (Source I.N.S.E.E.)

CHUTE DE POPULATION :				
1962	32 895	▶	1973	26 436

AUGMENTATION DE POPULATION :				
1973	26 436	▶	1980	27 301

En 8 ans, nous avons non seulement stoppé l'effondrement mais inversé la courbe et amorcé un redressement prometteur pour l'avenir. C'est à partir de ce premier résultat que nous pourrons démentir les prévisions pessimistes sur le déclin démographique de la Lozère. **Non, la Lozère ne sera pas un désert.**

Il y a aujourd'hui plus de Lozériens qui travaillent en Lozère qu'en 1973. Cependant, le nombre d'emplois créés n'a pas encore permis de satisfaire l'ensemble des demandes, et en particulier celles des femmes, qui représentent près de 70% des demandeurs d'emploi. A dire vrai, celles-ci se trouvaient dans la même situation en 1973, mais ne se manifestaient par parce qu'aucune protection sociale n'était alors attachée à la condition de demandeur d'emploi.

Cette lutte pour l'emploi, nous l'avons menée pour les jeunes en nous battant sur tous les fronts, en stimulant toutes les initiatives, en apportant notre soutien à toutes les entreprises, agricoles, commerciales ou artisanales.

* * *

Dans une période difficile, nous avons défendu **l'agriculture Lozérienne.**
Nous continuerons à nous battre pour arracher des prix permettant une rétribution plus juste des produits et une amélioration des revenus agricoles. Le dernier accord de Bruxelles commence à porter ses fruits.

Le classement de notre département en zone de montagne a permis de mettre en place une série de mesures dont l'Indemnité Spéciale Montagne.

La dotation d'installation pour les jeunes et les aides à l'aménagement des batiments et des sols ont contribué également au maintien et à la modernisation de nos exploitations.

Ce n'est pas de l'assistance mais une juste et nécessaire compensation du surcoût de production du à notre situation géographique et climatique.

Nous défendrons cette politique de la montagne qui conditionne la survie de notre agriculture.

S'agissant du nombre total des exploitants agricoles, on vous présente volontiers des statistiques alarmistes — mais à partir de chiffres non significatifs, puisqu'ils assimilent toute unité d'1 ha. à une exploitation agricole.

Qui peut prétendre faire vivre une famille sur une exploitation d'1 ha en Lozère ?

Ce qui importe, en revanche, c'est le nombre des exploitations agricoles vraies — qu'elles soient moyennes ou petites. Tous nos efforts ont consisté à stabiliser ce chiffre qui avait chuté jusqu'en 1973 et se maintient depuis.
Ce sont plus de 700 agriculteurs qui se sont installés depuis 1973.

* * *

Le développement du **commerce,** de **l'artisanat** et des **P.M.E.** outre les actions spécifiques et le plan de développement qui vient d'être élaboré, passe par le désenclavement du département, tel que nous l'avons entrepris : aménagement de la nationale 9, puis des R.N. 88 et 106 et du réseau départemental dans son ensemble. Il passe aussi par l'expansion d'un tourisme maîtrisé qui s'appuie sur le développement de l'hôtellerie, des gîtes ruraux ou communaux, des campings.

Chacun se souvient de notre rôle :

- dans les investissements réalisés à l'usine Creusot-Loire de Saint-Chély qui ont permis d'assurer l'avenir de l'entreprise ;
- dans la reprise de la SIDEG par LOZELEC qui emploie aujourd'hui 127 personnes à Saint-Chély et 40 au Monastier.
- dans l'installation à Aumont de la Société Lozérienne d'Applications Mécaniques ELAM ;
- dans la création : de la menuiserie industrielle à Palhers/Marvejols ; d'Electra 48 à Banassac ; des diverses zones artisanales à Meyrueis - Chanac - Rimeize. ; des laiteries du Malzieu et du Massegros.

Cet effort tous azimuts en faveur des entreprises est venu compléter notre action pour les établissements sanitaires et sociaux.
C'est ainsi que nous n'avons pas oublié les plus défavorisés.

* * *

Les handicapés : En faisant insérer dans la loi d'orientation le droit pour les malades et les handicapés de choisir leur établissement de soins, quelle que soit leur région d'origine, nous sommes conscients d'avoir sauvé la vocation d'accueil sanitaire et social de la Lozère.

L'ouverture et l'agrément de 60 lits de Maison d'accueil Spécialisée (MAS) à St-Germain-du-Teil, de 40 lits à l'I.M.P. Ste-Angèle à Chirac, de 30 lits à Grèzes, de 60 lits à Civergols viennent compléter les multiples efforts faits depuis déjà longtemps auxquels nous avons toujours participé activement.
La création du nouveau centre au Villaret témoigne de notre volonté de défendre la vocation de l'Hôpital Psychiatrique de St-Alban.

* * *

Les personnes âgées : un effort sans précédent a été accompli pour l'humanisation de nos hospices et la création de maisons de retraite et de clubs du 3me âge (Meyrueis, Fournels, humanisation des hôpitaux de Saint-Chély, Marvejols, Le Malzieu, Nasbinals, La Canourgue, etc...).

* * *

Dans notre action de tous les jours, sur le terrain, comme à l'Assemblée Nationale, nous sommes restés à la disposition de toutes les lozériennes et de tous les lozériens.

Certes, nous n'avons pas toujours pu obtenir gain de cause, mais nous avons toujours fait le maximum.

Nous avons eu une attention toute particulière pour ceux qui méritent notre reconnaissance, tout spécialement **les anciens prisonniers et les Anciens Combattants,** sans oublier les **Anciens d'Algérie** à qui nous avons reconnu cette qualité.

Nous sommes également restés à **l'écoute des jeunes** pour lesquels les formations ont été développées dans tous les secteurs :
— Agricole : avec des établissements privés et publics ;
— Technique : école hôtelière de Saint-Chély ;
— Professionnel : F.P.A. — Ecole des moniteurs éducateurs, etc...).

EN AVANT LA LOZÈRE, DANS LA FIDÉLITÉ

Oui, dans une conjoncture difficile, grâce à une présence permanente sur le terrain, grâce à un travail de tous les jours, nous avons agi utilement pour notre département. Nous avons donné un nouvel élan à la Lozère.

Demain, avec vous, nous continuerons de progresser. Nous poursuivrons nos actions.

- pour développer l'emploi et permettre ainsi aux jeunes de rester au pays ;
- pour améliorer la vie quotidienne des Lozériens, mais aussi : — pour défendre notre société de liberté ; de responsabilité et de solidarité. — pour défendre les institutions de la Ve république. — pour garder les valeurs fondamentales auxquelles nous, lozériens, sommes profondément attachés.

La liberté, les lozériens savent ce que ce mot veut dire, eux qui ont toujours voté pour elle. Ils savent aussi ce qu'ils doivent à Valéry Giscard d'Estaing, qui l'a incarnée pendant sept ans à la tête de l'Etat, et auquel l'avenir ne tardera pas à rendre justice.

Aujourd'hui, c'est cette liberté qui est en jeu de nouveau. Il n'est pas question, certes, de remettre en cause le résultat de l'élection présidentielle, mais de savoir quel sera le gouvernement de la France au cours des prochaines années. Car, M. Mitterrand lui-même l'a clairement indiqué : son gouvernement sera le reflet des élections législatives.

Alors, voulons-nous d'une majorité socialiste ou socialo-communiste, qui appliquera aussitôt son projet collectiviste : suppression de la liberté de choix de l'école et du médecin ; disparition de l'exploitation agricole familiale, mangée par les Offices fonciers ; blocage du crédit ou à des taux inaccessibles, étouffement de l'initiative privée, asphyxie des libertés ?

Nous disons non. Nous choisirons de faire progresser la France sur la voie du bon sens, celle qui consiste à aller de l'avant sans casser notre société. Nous choisirons la voie de la liberté contre l'embrigadement collectiviste, la voie de la responsabilité contre la bureaucratie tentaculaire, la voie de la solidarité vraie contre la sujétion et l'assistance.

Les lozériens, eux, ont choisi.

Une fois encore, ils montreront l'exemple au pays :
— en votant pour la liberté, pour l'avenir de la Lozère et de la France ;
— en votant pour les candidats de l'union de tous ceux qui veulent aller de l'avant dans une société de liberté et de justice.
— en renouvelant leur confiance.

à Jacques BLANC - Denis SALAVILLE
Candidats PR/UDF/UNM

imprimerie des 4 – 48100 marvejols